

# Bouches-du-Rhône

**Aubagne.** La peintre et sculptrice a passé 8 ans en résidence dans la ville provençale pour ériger un colossal d'art brut. En stand-by depuis 2 ans, le projet sera finalement exposé dans la ville suisse de Renens.

## Danielle Jacqui poussée vers l'exil artistique

« Ici, résidence d'artiste Colossal d'art brut / Organugamme, Danielle Jacqui ». Le large panneau, installé sur l'ancien marché de gros d'Aubagne à l'occasion de l'année culturelle MP 2013, va pouvoir être enlevé. Figure de proue de l'art singulier, Danielle Jacqui en avait fait son repaire artistique depuis 2007 afin de réaliser une œuvre monumentale sur commande de la communauté d'agglomération du Pays d'Aubagne et de l'Étoile.

Sauf qu'à mesure que la peintre avançait son travail, aucun lieu pour l'exposer dans Aubagne ne se dégageait. Initialement prévu pour orner la gare d'Aubagne - refus des Bâtiments de France - puis pour figurer en entrée de ville, un échantillon témoin du colossal a finalement été posé au-dessus d'un rond-point attendant au parc de la colline aux oiseaux.

### « C'est le lot d'une aventure artistique »

Aujourd'hui, c'est tout ce qu'il va rester sur place de ces huit années de labeur. Car depuis la fin de sa convention avec l'Agglo d'Aubagne fin 2014, Danielle Jacqui était dans l'expectative la plus totale, victime aussi collatérale du changement de majorité politique de mars 2014. Après deux ans de stand-by, une issue vient d'être trouvée : la majorité de son colossal a pris le chemin de la Suisse. Ce lundi, 5 conteneurs de 12m de long chacun ont été chargés depuis le marché de gros. 35 tonnes au total arrivées avant-hier à Renens, commune non loin de Lausanne. L'œuvre prendra place dans un lieu en cours de création dédié à

tous les arts (lire ci-dessous).

« Une autre partie, un totem, ira en collection au musée d'art brut de Lausanne », relate Danielle Jacqui. D'autres pièces seront exposées au musée des arts naïfs de Nice, à Draguignan, à Montpellier et Sète. Si elle regrette le « manque de communication locale » sur son projet, « celle qui peint » trouve qu'il serait « dommage qu'Aubagne ne fasse pas partie de ce périple artistique ». « Danielle Jacqui, une artiste connue et reconnue, a déjà une belle représentation ici avec la porte du Millénaire et la colline aux oiseaux », tente de désamorcer Philippe Amy, adjoint au maire en charge de la culture. L'élue assure que l'œuvre sera mieux mise en valeur : « Avec notre projet de restructuration du cœur de ville, la céramique sera un marqueur fort, différents sites seront identifiés pour un parcours urbain. »

Quant au légitime sentiment de gâchis de voir une œuvre locale s'exiler en Suisse, Philippe Amy y voit plutôt un moyen de « faire rayonner le savoir-faire de notre territoire ». Un sentiment partagé par Danielle Jacqui, qui ne ressent ni amertume ni tristesse : « Mon œuvre sera appréciée autrement, c'est le lot d'une aventure artistique, confie la Roquevairoise. Je m'en tire bien, être fêtée comme ça à l'extérieur, c'est agréable. » « Une nouvelle vie commence pour cette œuvre d'art si singulière », souligne Sylvia Barthélémy. La présidente de l'ex-Agglo a donné son accord pour que Danielle Jacqui fasse don de son œuvre à Renens, renonçant ainsi à ses droits.

FLORENT DE CORBIER

### Un colossal aux accents helvètes

■ Jointe avant-hier en fin d'après-midi, la maire de Renens était tout juste de retour à son bureau après avoir assisté à l'arrivée des cinq conteneurs partis tôt le matin d'Aubagne. Le colossal d'art brut sera bientôt visible dans cette ancienne cité ouvrière de 20 000 habitants en pleine mutation, au cœur d'un projet « La ferme des tilleuls ». Le bâtiment sera « un lieu culturel que l'on veut interdisciplinaire », indique Marianne Huguenin, la syndique, nom donné aux maires. Mais comment Renens a eu vent du travail en jachère de Danielle Jacqui ? « Un des acteurs du projet de « La ferme des tilleuls », Mario Del Curto photographe est en contact avec de nombreux artistes d'arts singuliers dont Danielle Jacqui, qu'il connaît depuis 15-20 ans. Il a suivi les diverses péripéties de

sa résidence d'artiste », fait valoir l'élue helvète. Danielle Jacqui s'est rendue à Renens et a été séduite par le projet. « Cela fait en gros un an que nous travaillons à l'idée de récupérer l'œuvre », poursuit Marianne Huguenin.

La maire s'est rendue deux fois à Aubagne, au marché de gros bien sûr, mais aussi dans la fameuse maison de l'artiste à Pont-de-l'Étoile. « Impressionnée par l'ampleur de son travail », la maire voit pour Renens « une opportunité magnifique ». Le colossal devrait recouvrir un petit bâtiment non loin de la ferme en elle-même. Clin d'œil de l'histoire, « elle jouxte la voie de chemin de fer, cela fait écho au projet initial de la gare d'Aubagne », conclut malicieusement Marianne Huguenin.

F.C.



Partie mardi en Suisse via 5 conteneurs marins, l'œuvre de Danielle Jacqui ne laissera qu'un souvenir minimaliste à Aubagne, dans un giratoire. PHOTOS ALBAN KAKULYA, ARCHIVES F.C. ET DR